

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

MALI : MOCTAR  
OUANE NOMMÉ  
PREMIER MINISTRE  
DE TRANSITION

L'ancien ministre malien des Affaires étrangères Moctar Ouane a été nommé hier Premier ministre par le président de transition Bah Ndaw, selon un décret lu en direct à la télévision publique. M. Ouane, 64 ans, ministre des Affaires étrangères de 2004 à 2011 sous la présidence d'Amadou Toumani Touré, "est nommé Premier ministre" selon le bref décret lu par le secrétaire général adjoint de la présidence, Sékou Traoré lors d'un flash spécial.

ETATS-UNIS : UNE  
JUGE CONSERVATRICE  
À LA COUR  
SUPRÊME

Donald Trump a nommé samedi dernier la juge conservatrice Amy Coney Barrett, 48 ans, pour remplacer l'icône féministe Ruth Bader Ginsburg à la Cour suprême des Etats-Unis, dans un climat de vives tensions à six semaines de la présidentielle. "Ce soir, j'ai l'honneur de nommer l'une des juristes les plus brillantes et les plus douées du pays à la Cour suprême", a déclaré le président américain depuis les jardins de la Maison Blanche.

KARABAKH : L'UE  
APPELLE À LA CES-  
SATION DES HOSTILI-  
TÉS

L'Union européenne a appelé hier à la cessation des combats meurtriers qui ont éclaté entre les forces azérbaidjanaises et les séparatistes de la région du Nagorny Karabakh soutenus par l'Arménie, et à un "retour immédiat aux négociations". "L'action militaire doit cesser, de toute urgence, pour éviter une escalade supplémentaire", a indiqué sur Twitter Charles Michel, le président du Conseil européen.

Etats-Unis : l'Ohio ou le  
centre du vote américainJonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Parmi les Etats qui font basculer le vote des présidentielles américaines, l'Ohio devrait garder son rang dans l'indécision jusqu'au soir du 3 novembre prochain. Une situation telle que quatre ans après sa victoire dans l'Ohio et à la présidentielle américaine, l'actuel locataire de la Maison Blanche, Donald Trump a de nouveau besoin des électeurs déçus par les démocrates pour l'emporter dans cet Etat du nord du pays qui sera déterminant pour sa réélection. Ce d'autant plus que cet Etat fait figure d'oracle car il est le miroir des scrutins nationaux avec sa démographie politique diverse. Ainsi, le milliardaire républicain s'y est rendu deux fois en six semaines et s'il n'est pas une cible prioritaire pour Joe Biden dans sa quête de victoire le 3 novembre, le candidat démocrate ne l'a pas délaissé. Il y a lancé une campagne de spots télévisés et les deux adversaires se retrouveront mardi à Cleveland pour le premier débat présidentiel. "A ce jour, je ne sais vraiment pas pour qui je vais voter", a expliqué Joe Rosky. Un pompier à la retraite qui a longtemps voté démocrate, avant de soutenir le candidat républicain en 2016.

Contrairement à ses déclarations, le candidat au pouvoir n'a pas ramené les emplois, une promesse qui l'avait aidé à renverser plusieurs Etats frappés par la crise industrielle et les délocalisations. "Il assure avoir fait des choses mais sans en apporter la preuve", dit M. Rosky, en buvant son café dans un restaurant près de Youngstown. Dans cette région, historiquement ouvrière et démocrate, l'hémorragie des emplois qui a commencé dans les années 1970 avec la fermeture des usines sidérurgiques ne s'est pas arrêtée. Les électeurs démocrates s'étaient tournés par milliers vers Donald Trump, qui avait enlevé l'Ohio avec huit points de pourcentage d'avance sur Hillary Clinton.

"Il a joué sur la frustration des gens", estime David Betras, ancien président local du parti



## Qui des deux va l'emporter dans l'Ohio?

démocrate. "Quand vous avez soif, vous buvez de l'eau croupie, parce qu'au moins c'est de l'eau". Il reproche à son parti d'avoir échoué en 2016 à dénoncer la mondialisation et "l'outrage" fait

aux ouvriers de l'Ohio dont les emplois ont été délocalisés au Mexique ou en Chine. Le candidat démocrate, qui bénéficie du soutien des syndicats, promet un vaste plan de revitalisation

économique grâce à des investissements publics massifs. L'Ohio est le coeur de l'Amérique. L'Etat lui a donné sept présidents et offre une diversité unique entre villes, banlieues et campagnes.

## Sondages et réalité divergent



## En 2016, les électeurs avaient fait le choix de l'actuel locataire de la Maison Blanche.

J.O.  
Libreville/Gabon

Même si l'Ohio est traditionnellement considéré comme un Etat décisif du scrutin présidentiel de novembre tout porte à croire, pour cette année, que la balance, comme en 2016, penche pour le candidat républicain. Car la

droite reste fortement implantée. Lors des élections parlementaires de 2018, ce camp politique avait remporté la plupart des scrutins, résistant à une vague nationale de victoires pour les démocrates. D'ailleurs plusieurs spécialistes prédisent une victoire de Donald Trump malgré la légère avance dans les sondages de son adversaire Joe Biden, dans l'Etat et au

niveau national, et malgré la campagne de républicains opposés au candidat de leur parti. "Notre objectif est simple: demander aux républicains raisonnables de préférer leur pays à leur parti", dit Phil Heinrich, ancien procureur et co-fondateur de l'Operation Grant, un collectif de soutien à Joe Biden. Il assure ne pas avoir "beaucoup de gens à convaincre". Beaucoup d'électeurs démocrates sont pour ainsi dire tentés par une mission de conversion dont l'objectif est de faire basculer le vote du côté démocrate, notamment en dénonçant la gestion de la pandémie de coronavirus par l'administration Trump. Même si les partisans du président républicain restent optimistes. Considérant que "les emplois reviennent".

A noter que depuis 1960, cet Etat a toujours voté en faveur du candidat finalement élu et aucun républicain n'a remporté la Maison Blanche sans gagner l'Ohio.